

Revue LiLaS <sup>N° 4</sup>  
Littératures – Langues - Langages & Sciences Sociales **juin 2022**

# Revue LiLaS <sup>N° 4</sup>

Littératures – Langues - Langages & Sciences Sociales **juin 2022**

ISBN 2709-5002



# Revue LiLaS



No 4  
Juin 2022

© ONVDP Éditions

BP V 18 UAO – CMS, Bouaké

Tél : (+225) 0707945600 / (+225) 0101176443

Courriel : [revue.lilas.onvdp@gmail.com](mailto:revue.lilas.onvdp@gmail.com)

Revue LiLaS (Revue de Littératures, Langues, Langages & Sciences Sociales)

ISSN 2709-5002

Revue indexée par

**ACADEMIC RESOURCE INDEX**



**DIRECTORY INDEXING OF INTERNATIONAL  
RESEARCH JOURNALS**



# Revue LiLaS

(Littératures, Langues, Langages & Sciences Sociales)

## ADMINISTRATION

**Directeur de publication :** TOH Bi Emmanuel, Professeur, UAO (Côte d'Ivoire)

**Adjoint :** KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)

**Rédacteur en chef :** Ange Valéry KOUAKOU, Maître-Assistant, UAO (Côte d'Ivoire)

**Adjoint :** Ibrahim MAIDAKOUALE, Doctorant, Université Bourgogne F.-C. (France)

**Secrétaires de rédaction :** Dr Ouattara Amadou ADOU, Maître de Conférences, UFHB / Dr Joachim KEI, Maître de Conférences, UAO / Dr Désiré Boadi ANO, Maître de Conférences, UAO / Dr TAKORÉ Augustine, Maître de Conférences, UAO / Dr Aboubakar GOUNOUGO, Maître-Assistant, UFHB / Dr Kouabenan Brin ADOU, UAO / Dr DODO Jean-Claude, UFHB ; Dr YOUANT Yves Marcel, UFHB ; Dr Dao SORY, Maître-Assistant, UAO / Dr Egnifi GARDOZI, UAO / Dr Djilé Donald, UAO / Dr Manassé LOUBAHO, UAO / Martial Ange YAO, Dr Diby Marcel UPGC / Dr Zidago Jessy Junior.

**Directeur de la promotion :** Dr Bony YAO, Université Peleforo G. C. (Côte d'Ivoire)

## Direction des séries :

- **DIRE (Discours et Représentations) :** Dorgelès HOUESSO, MCF, UAO (Côte d'Ivoire)
- **SIC (Sciences de l'Information et de la Communication) :** Dr Ibrahim MAIDAKOUALE, Université Bourgogne-Franche-Comté (France)
- **LittérARTS (Littératures et Arts) :** Christian ADJASSOH, MCF, UAO (Côte d'Ivoire)
- **Cahier de Poétologie :** K'Monti Jessé DIAMA, MCF, UAO (Côte d'Ivoire)
- **Écritures d'Afrique :** KANGA Konan Arsène, Professeur, UAO (Côte d'Ivoire)
- **Sciences-So (Sciences Sociales) :** Martiale N'guessan ADOU, UFHB (Côte d'Ivoire)

## Comité Scientifique

### *Lettres et sciences du langage*

ABOMO-MAURIN Mvondo Marie-Rose, Professeure, Littérature africaine, Université d'Orléans ; AMOSSY Ruth, Professeure émérite, titulaire de la Chaire Henri Glasberg, Université de Tel Aviv (Israël) ; ADJASSOH Christian, MCF, Poésie Française, Université Alassane Ouattara ; ANO Boadi Désiré, MCF, Roman Africain, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; BLÉ KAIN Arsène MCF, Roman africain, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; BONHOMME Marc, Professeur émérite, Linguistique française, Université de Berne (Suisse) ; COULIBALY Nanourougo, Professeure des universités, Analyse du Discours, Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire) ; DANBLON Emmanuelle, Rhétorique, Théories de l'argumentation, linguistique, Université libre de Bruxelles (Belgique) ; DEDOMON Claude, Professeur, Roman français, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; DIAMA K'Monti Jessé, MCF, Poésie Française, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) ; EHORA Effoh Clément, Professeur, Roman Africain, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; KANGA Konan Arsène, Professeur, Roman Africain, Université Alassane Ouattara ; KOBENAN Léon, MCF, (Roman) Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) ; KOFFI Ehouman René, Professeur, Grammaire et Linguistique du français, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; KONAN Koffi Syntor, MCF (Littérature et civilisation espagnole), Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) ; KOREN Roselyne, Professeure des universités, sciences du langage, Université Bar-Ilan (Israël) ; KOUACOU Koffi Jacques Raymond, Professeur, Littérature orale, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; KOUAKOU Kobenan Léon, MCF, Roman Africain, Université Alassane Ouattara ; KOUAKOU Jean-Marie, Professeur, Littérature et civilisation françaises, Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire) ; LEZOU KOFFI Danielle, Professeure, Analyse du discours et Linguistique énonciative, Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire) ; N'GUESSAN Kouadio, MCF, , Grammaire et Linguistique du français, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; RABATEL Alain, Professeur des universités, Sciences du Langage, Université Claude-Bernard, Lyon 1 (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education – ESPE) ; SAMAKE Adama, MCF, Roman Africain, Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire).

## *Communication, Sciences humaines et sociales*

ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur des universités, Géographie, UAO (Bouaké, Côte d'Ivoire) ASSUÉ Yao Jean-Aimé, MCF, Géographie, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; BINATÉ Issouf, MCF, Histoire, Université Alassane Ouattara ; DIALLO Boubacar Daouda, Professeur, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger) ; DIARRA Ali, MCF, Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Daloa, Côte d'Ivoire) ; DIARRASSOUBA Bazoumana, MCF, Géographie, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; DJAH Armand Josué, MCF, Géographie, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; FANDIO NDAWOUO Martine, Professeure, Sciences du langage et communication, Université de Buéa (Cameroun) ; GOKRA Dja André, MCF, Communication, Université Alassane Ouattara, (Bouaké, Côte d'Ivoire) ; GUÉBO Josué, MCF, Philosophie, Université Félix Houphouët Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire) ; GUÉRIN Charles, Professeur des universités, Histoire de la rhétorique, de l'éloquence et des pratiques judiciaires romaines, littérature latine, Université Paris-Sorbonne, Paris 4 (France) ; HADDAD Raphaël, Professeur des universités ; Communication, Paris 1 Panthéon / Chercheur associé au Centre d'étude des discours (CEDITEC - UPEC), (France) ; KIYINDOU Alain, professeur, sciences de l'information et de la communication à l'université Bordeaux-Montaigne (France) ; MAZOU Gnazébo Hilaire, MCF, Sociologie, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire) ;

## **Comité de lecture**

Dr AHOUNE Aké Marx, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ; Dr AYEMIEN Mian Gérard, Université Félix Houphouët Boigny ; DAKOURI Rodrigue Parfait, Université Alassane Ouattara ; DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët Boigny ; DIALLO Mamadou Bailo Binta (CELFA-CLARE, Université Bordeaux Montaigne) ; GNANZOU Pierre-André, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ; IRIT Sholomon Kornblit, Université de Tel Aviv ; MOROKO Danon Anicet Stanislas, Université Félix Houphouët Boigny ; SIDIBÉ Ousmane, Université de San Pedro ; TAL Sela, Université de Tel Aviv ; YÉO Ténédjéwa épouse COULIBALY, Université Péléforo Gon Coulibaly ; YIÉ Faman Berthe épouse BANNY, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan ; ZOHIN Sylvie épouse GOHOU, Université Alassane Ouattara

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

### Promoteurs

Lilas est une revue semestrielle pluridisciplinaire née de l'effort conjugué de trois entités. Il s'agit de l'Observatoire National de la Vie et du Discours Politiques (ONVDP), du Centre National de Recherches sur la Participation de la Poésie à la Contemporanéité (CNRPC), et de l'Association Internationale des Chercheurs Francophones (AICF).

### Symbolique

Le lilas symbolise la beauté juvénile et les premières émotions amoureuses, il est parfait pour déclarer ses sentiments, dit-on. S'il est blanc c'est l'innocence, la pureté, la jeunesse. S'il est mauve en revanche, c'est l'amour naissant, les premiers pas vers le tortueux et languissant chemin de la passion. En contexte, il renvoie à la promesse que représentent autant la passion des jeunes chercheurs qui l'animent, que le travail laborieux que nécessite la production mellifère de cette plante.

### Champs disciplinaires

Que ce soit sous la forme de monographies originales, d'actes de colloques ou de textes d'auteurs divers recensés et coordonnés par des animateurs, le rendu de la revue LilaS se veut compétitif sur le marché des revues scientifiques africaines et internationales. Ainsi, cette revue pluridisciplinaire comporte plusieurs séries tenant lieu de numéros thématiques et/ou spécialisés dont la série DIRE (Discours et Représentations) contient des articles inédits qui sont des études de cas ou qui font le point des théories liées aux analyses textuelles et discursives (Linguistique, stylistique, sémiotique, rhétorique argumentative, pragmatique etc.). La série SIC (Science de l'Information et de la Communication) questionne les pratiques des médias informatisés et de l'Information communicationnelle en général comme enjeu de redéfinition de l'humain et de ses perceptions. La série Cahiers de Poétologie est spécifiquement adossée au Centre National de Recherche sur la Participation de la Poésie à la Contemporanéité. Elle rend compte de l'actualité des études poétiques en rapports avec les questions contemporaines. La série LittérART (Littératures, Arts & transmédialité) édite des textes originaux dans le domaine de la littérature et des arts dont le dialogue est un constituant fondamental de la richesse matérielle et non matérielle des peuples. Écritures d'Afrique s'intéresse au renouvellement des écritures africaines contemporaines à travers plusieurs champs et au prisme de la multimodalité. La série Sciences-So (Sciences Sociales) brasse des études et travaux relevant du champ des sciences sociales au cœur des mutations constantes du monde présent (sociologie, psychologie, économie, géographie, sciences politiques, histoire, anthropologie, ethnologie, ethnographie, sciences juridiques, criminologie), etc.

### Évaluation en double aveugle

La revue recueille des articles inédits et rigoureux dans ces différentes séries qui lui donnent l'avantage de conjuguer aussi bien les privilèges liés aux revues pluridisciplinaires que ceux des revues spécialisées. L'encadrement rédactionnel, pris en charge par au moins deux évaluateurs aveugles, assure une objectivité sans conteste aux numéros de chaque série.

## CONSIGNES ÉDITORIALES

La revue LILAS se conforme aux normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38ème session des CCI : « Aucune revue (de l'espace CAMES NDLR) ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES/LSH). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue. »

### 1. Critères généraux de conformité

- Le texte doit être transmis au format document doc, docx ou rtf ;
- Il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1.15, Garamond 11 pts; Le texte doit être justifié ;
- Hormis le corpus analysé, aucune citation ne devra excéder sept lignes de manière continue ;
- L'auteur devra faire figurer la numérotation des pages ;
- Les figures, les images et les tableaux doivent être intégrés dans le fil du texte et centrés. Ils doivent être légendés en Garamond 10 pts.

### 2. Normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines dans l'espace CAMES

**2.1.** Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.

**2.2.** La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article est une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.

**2.3.** La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

- Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1.; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

**2.4.** Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

**2.5.** Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : - (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

**2.6.** Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

**2.7.** Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

**2.8.** Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Par exemple :

### **Références bibliographiques**

AMIN Samir, 1996, *Les Défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard. BERGER Gaston, 1967, *L'Homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

## SOMMAIRE

SOMMAIRE	10
----------	----

---

### *Lettres &* **Sciences du langage**

---

- APPROCHES DISCURSIVES	12
-------------------------	----

---

APPROCHES NARRATOLOGIQUES	53
---------------------------	----

---

APPROCHES ÉNONCIATIVISTES	113
---------------------------	-----

---

### **Sciences sociales**

---

SOCIÉTÉ & COMMUNICATION	151
-------------------------	-----

---

## USAGES, PRATIQUES SOCIOLINGUISTIQUE ET COMMUNICATIONNELLE DES ÉTUDIANTS SUR WHATSAPP

**Géraud AHOUANDJINO**

**Patrick AFFOGNON**

**Gospel EJIOGU**

Université d'Abomey-Calavi

Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication

[geraud.ahouandjinou@gmail.com](mailto:geraud.ahouandjinou@gmail.com)

### Résumé

Les pratiques langagières sont fortement tributaires des groupes sociaux en présence, des espaces, des usages, du but visé mais aussi des canaux de transmission. La présente étude analyse les pratiques langagières du français dans les échanges sur WhatsApp d'un groupe d'étudiants. La méthodologie utilisée est à la fois de type quantitatif avec l'administration d'un questionnaire au profit de cent vingt (120) étudiants et qualitatif avec une analyse de contenu. Les résultats démontrent qu'en termes d'usages, ces étudiants se servent de l'application WhatsApp pour se faire des amis, faire des ventes, des achats en ligne, pour communiquer, etc. Afin de mieux se comprendre lors des discussions, les types de lexique utilisés par les étudiants sont : le langage vulgaire, l'argot, le registre familier, le registre courant et parfois le registre soutenu en fonction des enjeux et au gré des « rites de l'interaction » selon le terme de Goffman. En ce qui concerne la fonction du langage, les étudiants utilisent le style de langage approprié pour appartenir à un groupe donné, pour plaire aux autres, pour s'amuser, ou pour être à la mode. Il en découle alors une interaction, imbrication et superposition de différentes fonctions langagières.

**Mots clés :** usages, pratiques langagières, communication, conversation, réseaux sociaux.

### Abstract

Language practices are highly dependent on the social groups involved, the usage, the intended purpose and the channels of transmission. This study analyzes the french language practices of a group of students in their WhatsApp conversations. The methodology used is both quantitative with the administration of a questionnaire for the benefit of one hundred and twenty (120) students and qualitative with a content analysis. The results show that in terms of usage, these students use the WhatsApp application to make friends, make sales, online purchases, to communicate, etc. In order to understand each other better during discussions, the students make use of

lexicons such as: vulgar language, slang, the colloquial register, the current register and sometimes the sustained register depending on the issues and according to the "rites of interaction" according to Goffman's term. Regarding the function of language, students use the appropriate style of language to belong to a given group, to please others, to have fun, or to be fashionable. This then results in an interaction, interweaving and superposition of different language functions.

**Keywords** : Usage, language practices, communication, conversation, social networks.

## **Introduction**

L'application de la messagerie WhatsApp est devenue indispensable et s'est imposée dans les pratiques sociales d'échanges et de conversation. C'est un réseau social en ligne qui permet à son utilisateur d'échanger des messages et de participer à des forums de discussion entre autres.

Les jeunes internautes sont très friands de ce modèle de communication synchrone. Ils en usent et font appel à un vocabulaire particulier pour gagner du temps et coller à l'exigence de l'instantanéité et de l'interactivité particulièrement vélocité de ce type de messagerie. Il s'agit de l'utilisation des abréviations, des codes de discussion bien particuliers avec un registre de langue tout aussi particulier.

Le réseau internet constitue aujourd'hui, l'illustration parfaite des possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication. Grâce aux services disponibles, technologies numériques de communication, de transmission et d'archivage de l'information etc., il demeure un puissant outil de communication utilisé par des millions de personnes. Au-delà des possibilités offertes par internet en tant que canal ou média, ces sont les réseaux sociaux qui cristallisent l'engouement du public pour ces nouveaux médias et les nouveaux usages qui s'y rattachent. Les statistiques ont montré qu'il y avait 1,2 milliard d'utilisateurs mensuels actifs de WhatsApp en 2017 par exemple (Statista, 2017). L'influence des réseaux sociaux sur le quotidien et sur les comportements des individus est sans cesse croissante et incontournable (Marzouki, 2016). Les domaines d'application et d'utilité de ces réseaux sociaux numériques sont tout aussi légion. Ainsi, « WhatsApp Messenger est un canal de réseautage social qui pourraient avoir

un potentiel dans l'enseignement supérieur pour soutenir l'enseignement et l'apprentissage » (Gasaymeth, 2017).

Au-delà d'être une messagerie, cette plate-forme est utilisée dans tous les secteurs de la vie quotidienne aussi bien au travail que dans les relations privées et interpersonnelles. Dans ce contexte, nous assistons à l'émergence massive de formes d'écritures atypiques dans les échanges et les conversations sur les messageries notamment sur WhatsApp. Dès lors, plusieurs chercheurs se sont penchés sur ce nouveau phénomène depuis l'avènement du GSM et des SMS qui en ont résulté. Cependant, des interrogations demeurent encore sur les multiples raisons pour lesquelles les jeunes utilisent particulièrement des messageries de type WhatsApp en particulier et pourquoi ces types de langage et de lexiques propres à eux s'observent dans leurs conversations. Ces formes d'écriture sont souvent utilisées par les jeunes entre 10 et 25 ans. Outre le fait que ces échanges sont morphologiquement atypiques, le lexique joue un rôle important tant sur le plan du sens, sur le plan de l'interaction entre acteurs que celui de l'identification entre pairs. Les traits caractéristiques les plus constatés sont ceux de la morphologie graphique atypique. Toutefois, d'autres caractéristiques comme celles des usages et des pratiques sociolinguistiques spécifiques aux jeunes sont intéressantes à étudier.

A la suite des travaux faits sur des corpus de SMS par Adjeran (2016) qui soutient que dans les conversations des jeunes béninois sur les divers supports modernes de communications, un lexique particulier est utilisé<sup>1</sup>, nous nous sommes intéressés à ces nouveaux usages sociotechniques au niveau des étudiants, en rapport avec la messagerie WhatsApp. Il s'agit de questionner cette pratique conversationnelle et communicationnelle des jeunes sur les réseaux sociaux.

Partant de ces constats, nous avons choisi d'étudier les pratiques langagières écrites des étudiants de l'Institut Universitaire de Porto-Novo (IUP) spécifiquement sur WhatsApp qui est une des plateformes d'échanges de référence pour les jeunes Béninois.

---

<sup>1</sup> Les lexiques des registres populaires, familier, argotique, vulgaire, néologisant ainsi que des expressions qui sont issues de différentes langues.

- Quels types d’usages les jeunes étudiants de l’IUP de Porto-Novo font-ils de WhatsApp ?
- Quel est la typologie du lexique utilisé par ces étudiants ?
- Quelles sont les fonctions du langage que remplissent leurs conversations sur WhatsApp ?

L’objectif général de cette étude est d’analyser les pratiques langagières du français dans les échanges sur WhatsApp des étudiants de l’IUP à Porto-Novo. De façon plus spécifique, il s’agit de :

- Déterminer le type d’usages que les jeunes étudiants de l’IUP de Porto-Novo font de WhatsApp
- Décrire la typologie du lexique utilisé par les étudiants de l’IUP de Porto-Novo
- Présenter les fonctions langagières que remplissent les conversations des étudiants de l’IUP de Porto-Novo sur WhatsApp

## **1 – Méthode**

Cette étude a démarré par une revue documentaire sur les travaux déjà effectués sur le sujet ou sur des problématiques connexes. Les conclusions issues de l’analyse qualitative des documents et informations collectées à cet effet a permis de déterminer l’approche d’étude.

Ainsi, pour cette recherche, il a été adopté une enquête sociologique de type quantitative. Cette dernière s’est faite par questionnaire adressé à la population d’étude à la fois en ligne auto-administré mais aussi administré en face à face.

### **1-1 Participants**

La population d’étude est de 200 étudiants, constituant l’ensemble des étudiants inscrits à l’IUP de Porto-Novo, toutes filières confondues. A partir de cette population mère, nous avons opté pour un échantillonnage raisonné de convenance. Les critères pour être sélectionné à prendre part à l’enquête sont ainsi guidés par le fait d’être étudiante ou étudiant inscrit à l’IUP de Porto-Novo ; d’avoir un smartphone et d’être un utilisateur actif de l’application WhatsApp.

## **1-2 Matériel et procédure**

Le questionnaire est composé de 26 questions quasi toutes fermées, axées sur les rubriques suivantes : **identification des enquêtés, usages sur WhatsApp, types de lexiques utilisés et fonctions des styles utilisés**. Une phase de pré-test du questionnaire suivie d'optimisation et de calage définitif des questions a précédé à la phase de l'enquête proprement dite. Le questionnaire a pu être adressé à tout venant à partir du moment où les critères d'inclusion sont vérifiés.

Les données collectées ont subi un traitement automatisé par le logiciel de statistique SPSS<sup>1</sup> après dépouillement, mise en forme, encodage, et synthèse des différentes informations qui ont été prises lors de la collecte. Sur les 120 étudiants qui ont répondu, il n'a été pris en compte finalement que 119 répondants ; une réponse n'ayant pas été valable à l'issue du dépouillement.

## **2 – Résultats**

La présentation et l'analyse des résultats sont structurées et rapportées aux rubriques ci-après : identification des enquêtés ; usages sur WhatsApp ; types de lexiques utilisés et fonctions des styles utilisés.

### **2-1 Identification**

L'âge, le sexe, les pays d'origine, le niveau d'étude universitaire et la filière d'étude des enquêtés ont été les éléments pris en compte au titre de l'identification.

---

<sup>1</sup> Statistical Package for the Social Sciences

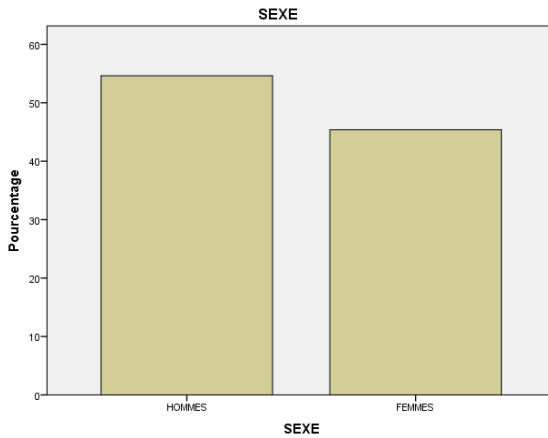


Figure 1 : Description de l'échantillon en fonction du sexe

Les données de ce graphe montrent que les enquêtés sont constitués majoritairement d'hommes 65%.

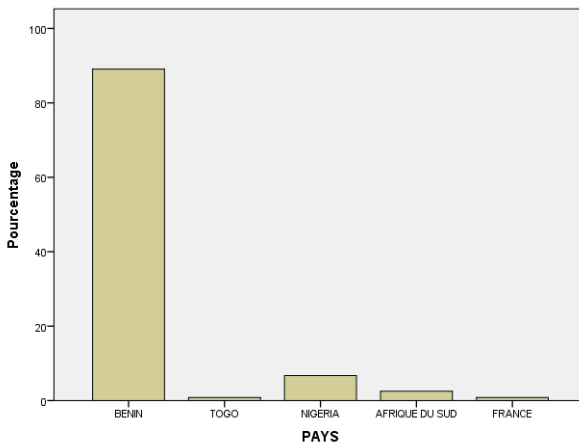


Figure 2 : Description de l'échantillon en fonction du pays de provenance

Il en ressort que nos enquêtés sont pour la plupart des Béninois avec un total de 89%, viennent ensuite les Nigériens avec un total de 6% et d'autres nationalités minoritairement représentées (Sud-Africains, Togolais, Français). Ceci s'explique par la diversité d'origine des apprenants de cette université dont les offres de formations sont orientées surtout vers les lettres et l'étude du français langue étrangère pour les cibles anglophones.

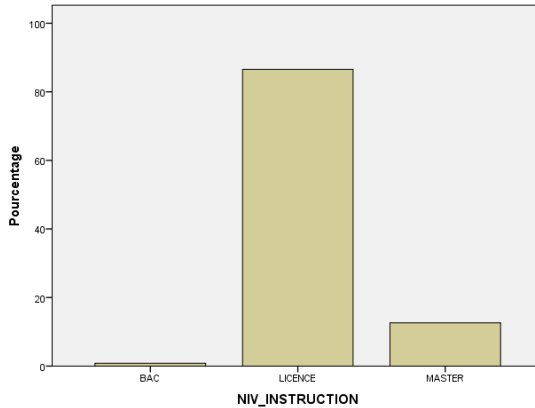


Figure 2 : Description de l'échantillon en fonction du niveau d'étude

Les étudiants du niveau de licence 86%, sont les plus représentées contre 12% des étudiants du niveau master. Ce sont des chiffres proches de la réalité des effectifs au Bénin. Quant aux filières de formation, il a été enregistré une forte représentativité des filières langues/lettres et sciences.

## 2-2 Les usages des étudiants sur WhatsApp

WhatsApp est donc plébiscité comme étant la messagerie la plus utilisée par la cible enquêtée avec 63% de réponses. En deuxième se trouve Facebook/Messenger avec un taux de 21%. Une partie non négligeable fait un choix combiné de ces deux messageries à la fois (9%).

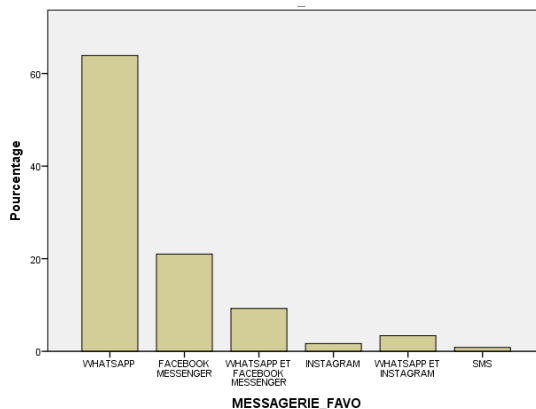


Figure 3 : Messagerie favorite des étudiants

Les usages sociotechniques des étudiants de l'IUP sur WhatsApp sont variées : une grande majorité (avec 60%) fait de la plateforme, un outil de communication tandis que 10% ont affirmé qu'ils s'en servent pour vendre/acheter et 9% c'est pour se divertir. Pour le reste, ils l'utilisent pour s'informer, entres autres activités (7%).

Les messages écrits constituent le choix de préférence du mode de communication des étudiants enquêtés avec 80% pour cette option. Certains pour une proportion non négligeable de 15% ont affirmé leur préférence pour les messages vocaux. L'étude a également démontré que les appels par la messagerie WhatsApp (50%) sont utilisés autant que par la téléphonie mobile conventionnelle.

Figure 4 : Types d'usage déclarés

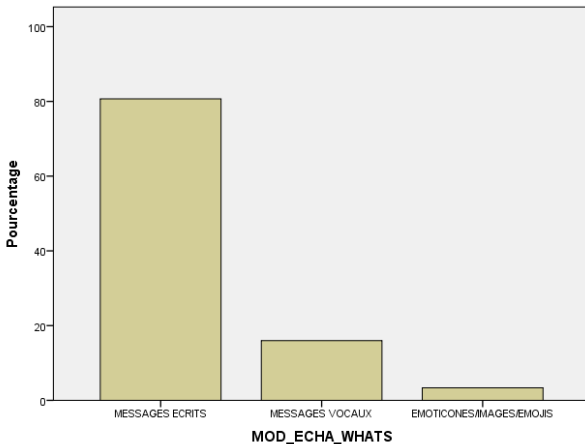
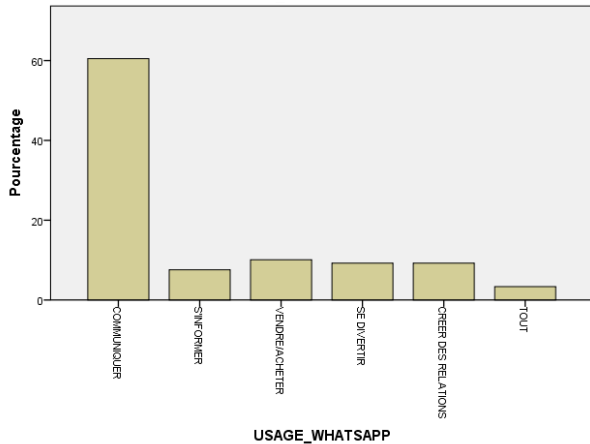


Figure 5 : Modes de communication déclarés

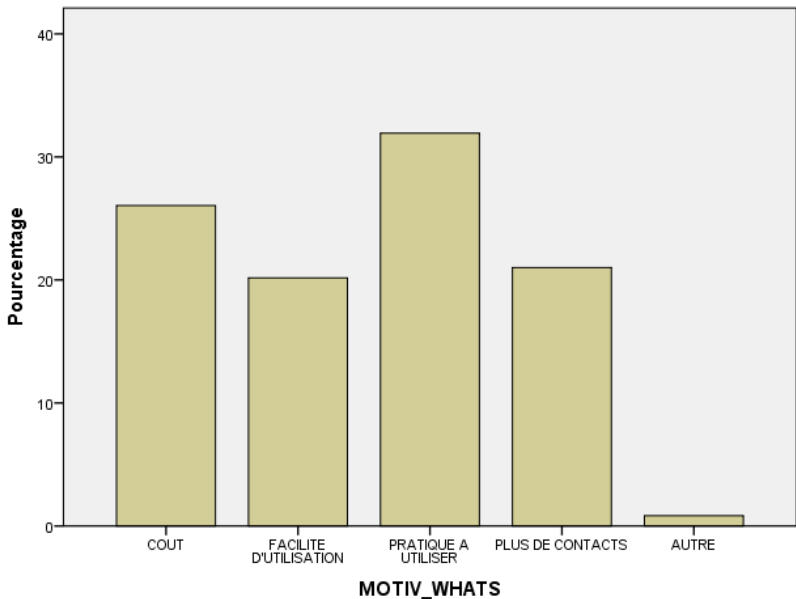


Figure 6 : motivation des étudiants dans l'utilisation de WhatsApp

Les raisons qui motivent les étudiants à utiliser WhatsApp varient de son côté pratique (31%) à son coût abordable (26%) sans oublier sa fonction qui permet le maintien du contact et des liens avec 21% des répondants. Enfin, ils passent relativement beaucoup de temps par jour à utiliser cette messagerie : 54% pour un temps moyen et 30% pour beaucoup de temps passé. Cependant, pour 73% de nos enquêtés, il arrive des journées où ils restent sans se connecter. Plusieurs raisons expliquent l'absence des étudiants sur WhatsApp pendant une journée : occupés à autre chose (29%), le manque de forfait internet (21%), volonté délibérée de se déconnecter et de ne pas être dérangés (16%).

Tableau 1 : Corrélation temps passé et âge

		AGE	TEMPS_WH ATSAPP
AGE	Corrélation de Pearson	1	-,031
	Sig. (bilatérale)		,000
	N	119	119
TEMPS_WHATSAPP	Corrélation de Pearson	-,031	1
	Sig. (bilatérale)	,000	
	N	119	119

L'indice de corrélation est négatif et moyennement élevé. On peut en conclure que plus le sujet est âgé, moins il passe de temps sur WhatsApp. Le test utilisé ici est le test de corrélation de Pearson.

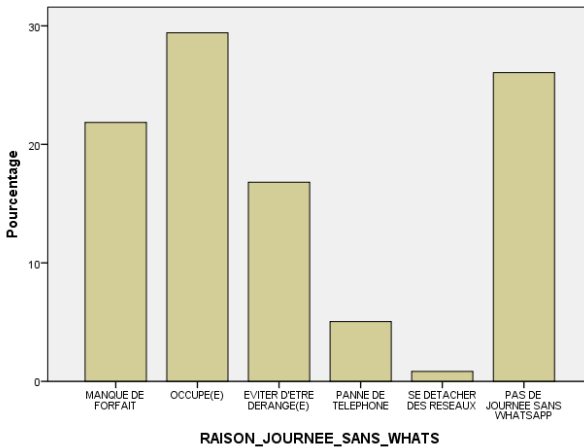


Figure 7 : raisons d'absence sur WhatsApp toute une journée

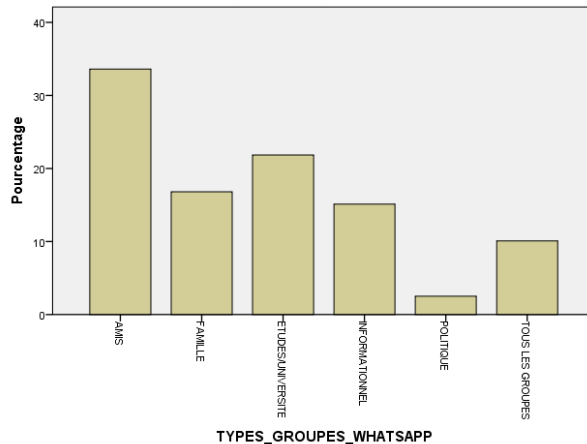


Figure 8 : Types de groupes WhatsApp fréquentés

Il ressort de nos résultats que 40% appartiennent à des groupes WhatsApp d'amis, 26% sont dans des groupes d'étude/université, 20% restent dans des groupes de famille et 18% sont dans des groupes pour avoir de l'information. Les types de messages préférés qui sont transférés par les étudiants de l'IUP sont essentiellement : les actualités ou faits divers (22%), des blagues (17%), des messages liés aux études, (15%), des souhaits et vœux (14%).

### 2-3 La typologie du lexique, registres langagiers utilisés et motivations des acteurs

Les types de lexique utilisés par les étudiants dans leurs discussions sur WhatsApp résultent d'un mixte de langues notamment entre le français et une autre langue locale (43%). 26% des répondants utilisent un langage ou un argot propre à un groupe et 18% utilisent des abréviations. Le reste se cherche entre utilisation des messages graphiques 5%, émoticônes/images/émojis 4% et 4% qui font du néologisme. Ainsi donc la typologie du langage ou du lexique est corrélée au type de groupe auquel appartient le sujet ou alors au type de relation en jeu avec l'interlocuteur. C'est aussi le cas du registre langagier avec une prédominance des registres courants (48%), familier (41%) lors des échanges et en fonction des acteurs en présence. L'enquête nous a

démontré également que l'utilisation de ces formes de langages ci-dessus mentionnées est largement motivée (98%) par trois facteurs qui sont : se faire comprendre ; aller vite et faire comme les autres. Ces trois facteurs sont à mettre en lien avec l'utilité conférée et perçue par nos enquêtés à savoir : la nécessité de le faire pour appartenir à un groupe, pour plaire et pour se divertir (91%). Il est à noter que la majorité de ces étudiants, 89%, estiment qu'ils éprouvent des difficultés à communiquer, tandis que 19% affirment ne pas avoir de problème dans les échanges. Les raisons des difficultés à communiquer sont multiples : les étudiants ont de difficultés à communiquer parce qu'ils ne perçoivent pas bien le sens des mots, d'autres ne comprennent pas bien les abréviations et pour d'autres encore, les mots sont souvent mal écrits. Il s'agit donc de problèmes évidents de décodage.

Tableau 2 : Croisement entre difficultés dans la communication et le mode de communication

MODE D'ECHANGES WHATSAPP	DIFFICULTE A COMMUNIQUER		TOTAL
	NON	OUI	
MESSAGES ECRITS	18	78	96
MESSAGES VOCAUX	5	14	19
EMOTICONES/IMAGES/EMOJIS	0	4	4
TOTAL	23	96	119

Les difficultés à communiquer se relèvent plus dans le langage écrit. C'est ce qui se dégage de ce tableau croisé et le graphique ci-dessous issu des fréquences du tableau croisé.

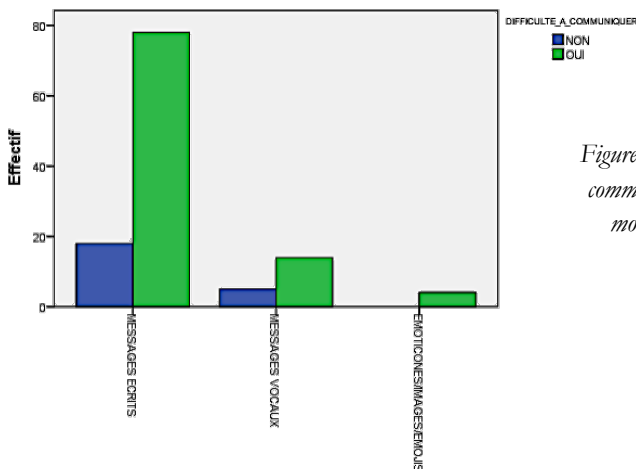


Figure 10 : Difficultés dans la communication croisée avec le mode de communication

*Bb* : Bébé  
*BJ, bjr, bnj* : Bonjour  
*Bsw* : Bonsoir  
*Cc* : Coucou  
*Cmt* : Comment  
*Çv?* : Ça va ?  
*D'ac, DCR* : D'accord  
*Dnc* : Donc  
*Dsl* : désolé  
*J'8* : Je suis  
*Jnsp* : Je ne sais pas  
*Jtm* : Je t'aime  
*Jtp* : Je t'en prie  
*Mdr* : mort de rire  
*Mtn, mnt* : Maintenant  
*Ndk ?, Odq ?* : On dit quoi ?  
*Ntk, tkt* : Ne t'inquiète pas  
*Ns* : nous  
*Pt* : Portable  
*Pq, pkoï, Pqw* : pourquoi  
*Qd* : Quand  
*SMS* : Messages  
*Svp* : S'il vous plaît  
*RDV (rendez-vous)*  
*RSVP* : répondre s'il vous plaît  
*Sl:* Salut  
*Stp* : s'il te plaît  
*Tt* : A tout à l'heure  
*Tmtc* : toi-même tu sais

*Encadré No 1 : Néologismes et abréviations utilisés avec leur signification*

### 3 – Discussion

La présente étude qui a exploré dans un premier temps les usages des étudiants sur WhatsApp. Si l'appétence de la population béninoise en générale pour l'utilité des smartphones avec les applications dédiées n'est plus à démontrer (Affognon, 2017), le choix du public d'étude et de la messagerie WhatsApp du fait de sa fonction utilitaire a confirmé l'intérêt pour la présente recherche. Nous avons pu conclure que la majorité des étudiants enquêtés utilise WhatsApp pour communiquer. Ceci confirme les conclusions d'une étude de Zounon et al (2018) qui a porté sur le Discours sur l'abstinence sexuelle avant le mariage : déterminants psychosociaux, médias et nouveaux médias chez des étudiants. Les résultats ont en effet montré que WhatsApp est essentiellement utilisé pour sa fonction de grande utilité pour la communication. Disponible à partir de 2010, WhatsApp est une messagerie instantanée de communication synchrone en mode mobile. C'est donc son côté utilitaire et de contournement de la téléphonie classique comme des sms qui rend cette application très populaire auprès de notre cible d'étude. Avec la messagerie de Facebook, WhatsApp est très utile et plébiscitée dans le domaine de l'enseignement (Charnet, 2018).

Plusieurs chercheurs ont questionné les pratiques langagières des jeunes à l'occasion des échanges sur les messageries et particulièrement sur les moyens modernes de communication. Ainsi, Selon Allou (2016), les SMS ponctuent le quotidien des jeunes en Côte d'Ivoire et remplacent la communication orale dans les lieux où ces derniers sont formellement interdits comme dans les milieux scolaires. Il a remarqué que les fautes d'orthographe ne sont pas prises en compte dans la rédaction du SMS, l'essentiel étant la compréhension du message envoyé. Les jeunes, selon cet auteur, utilisent plusieurs procédés morphologiques comme la troncation par aphérèse ou apocope, l'abréviation, l'homophonie et les acronymes. Ils utilisent aussi les procédés syntaxiques qui tendent au non-respect des règles typographiques et grammaticales du français courant écrit et parlé. Ceci est également confirmé par Adjéran (2016) qui conclut que les jeunes Béninois font usage de lexiques des registres populaires, familier, argotique, parfois vulgaire habituellement usités à l'oral plutôt qu'à l'écrit mais aussi ils utilisent

des lexiques tirés du néologisme de même que des lexiques empruntés à diverses langues. Pour ce chercheur, ces usages sont le corollaire de l'expressivité, la proximité ou les échanges familiers. Les variations lexicales ainsi que ces usages que nous avons répertoriés jouent donc un rôle fondamental sur le plan du sens. L'une des explications au sens conféré à ces pratiques selon Fodjo (2016) pourrait être le passage de l'oral à des supports écrit, la prédisposition de la langue et la surcharge d'informations. Il constate aussi que le cyber langage ou les écrits SMS se présentent comme une porte de sortie honorable pour les différentes catégories d'utilisateurs qui ont d'évidentes lacunes avec les règles grammaticales. Ceci fait sens avec nos résultats qui entrevoient une pratique adaptative au groupe, à l'interlocuteur et au contexte social de la communication. Il s'agit donc de pratiques intentionnelles et ludiques. Partant des conclusions de ces différents chercheurs mises en lien avec celles de la présente recherche, il paraît indéniable que les technologies de l'information et de la communication ont engendré auprès du grand public surtout chez les jeunes une multitude des formes d'écritures atypiques sur les supports modernes de communication. A la suite de ces travaux et dans la même perspective, notre étude confirme donc chez les étudiants l'adoption de registre courant et familier dans les échanges. Elle révèle également que ces registres de langue sont utilisés pour faciliter la compréhension, le divertissement, le rapprochement à l'autre... Il leur permet de gagner du temps, s'adaptant à l'interlocuteur en face. Et comme l'avait souligné Michot (2007, p 3),

Le lexique propre aux jeunes n'est donc pas incongru, aléatoire, ou anodin dans la mesure où il instaure des tonalités et des rapports particuliers au sein d'une même culture partagée entre jeunes pouvant être identifiés comme appartenant à différentes communautés.

A l'instar des conclusions de cet auteur, les fonctions langagières que remplissent ces styles atypiques adoptés par les étudiants dans les échanges conversationnels sur WhatsApp sont, selon nos résultats, d'ordre ludiques et d'ordre identitaires. Ceci se confirme également dans l'utilité perçue par nos enquêtés à savoir : la nécessité de le faire pour appartenir à un groupe, pour plaire et pour se divertir (91%). Ces formes nouvelles de communication se sont adaptées aux nouveaux usages sociotechniques dans

un contexte de transformation numérique irréversible des sociétés. Elles sont à la fois un mélange de signes, de lettres, de langues et une passerelle entre l'écrit et l'oral pour exprimer une certaine émotion contextuelle à ces nouveaux usages, ainsi que l'a conclu Elouni (2018, p. 256)

« Partant de l'idée que le développement des nouvelles formes de communication a puissamment changé nos habitudes de communication et d'interaction, les utilisateurs ont essayé de créer un ensemble de procédés leur permettant d'exprimer leurs émotions et leurs sentiments tout en gardant certains aspects de l'interaction directe in situ. »

### **Conclusion**

La présente étude a permis d'analyser les pratiques langagières et conversationnelles des étudiants de l'Institut Universitaire de Porto-Novo au Bénin. Il s'agit d'interroger les usages, les styles et lexiques qu'ils utilisent ainsi que les fonctions de leur langage sur WhatsApp. Les résultats de notre travail démontrent que, les étudiants de l'IUP plébiscitent WhatsApp comme messagerie instantanée. Ils l'utilisent surtout pour communiquer, se faire des amis et garder le lien social. Différentes stratégies expliquent ces usages particuliers : l'expressivité, la proximité ou l'appartenance à un groupe.

Les interactions conversationnelles en jeu lors des échanges sont particulièrement emprunts de registres courant, familier, argotique et d'un lexique varié orchestré de manière assez complexe entre néologisme, abréviation, mélanges de langues.... Le phénomène s'explique par plusieurs facteurs qui allient interaction communicative, équilibre relationnel, utilité et recherche d'influence, entre autres. Les étudiants utilisent un style de langage approprié et adaptatif pour appartenir à un groupe donné, pour plaire aux autres, pour s'amuser, ou pour être à la mode. Il s'agit de facto des usages socio-ludiques et des pratiques sociolinguistiques qui confèrent des fonctions de divertissement et identitaire à ces formes atypiques de communication qui sont inhérentes à l'avènement des technologies de l'information et la transformation socio-numérique qu'elle engendre.

**Références bibliographiques**

- ADJERAN M., 2016, Pratique langagière des jeunes Béninois sur les réseaux sociaux et dans les SMS : analyse des usages lexicaux. *SociD (Sociolinguistique et Didactique) LASODYLA-REYO*, pp 8-36
- AFFOIGNON P., 2017, « Ubérisation de la société béninoise mythe ou réalité ? » in *Revue du Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCC), N°5, Université d'Abomey-Calavi (UAC), République du Bénin, 2e semestre, pp : 498 - 521, ISSN : 1840-8001*
- ALLOU S.Y, 2016, Expression jeune en Côte d'Ivoire via SMS et Facebook : décryptage. *SociD (Sociolinguistique et Didactique) LASODYLA-REYO*.
- CHARNET C., 2018, Usages du réseau social WhatsApp pour une communication hors classe dans une formation universitaire à distance. *AAC TICEMED 11 - Pédagogie et numérique : L'enseignement supérieur au défi de la mondialisation ?*, Mar 2018, Marrakech, Maroc. fahal-02463621f
- COUTANT A., 2015, *Communiquer à l'ère numérique - Les approches sociotechniques dans la sociologie des usages en SIC*, Paris, Presses des Mines
- DROUET M., 2011, De « la communication » à « la conversation » : vers un nouveau paradigme en publicité ? *Communication & langages*, 3(3), 39-50. <https://doi.org/10.4074/S0336150011003048>
- ELOUNI N., 2018, Etude de quelques formes d'expression des émotions et des sentiments dans le contexte des nouvelles formes de communication. *Linguistique*. Université Bourgogne Franche-Comté, France
- FODJO K., 2016, Pratiques écrites sur les réseaux sociaux et dans les SMS ou l'écrit en péril. *SociD (Sociolinguistique et Didactique) LASODYLA-*

## TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	10
<b>APPROCHES DISCURSIVES</b>	
1 <i>Activité de spiritualité sur internet : entre manipulation discursive et démonstration mensongère</i> .....	13
<b>MBONDZI Jeannette Yolande</b> <i>Centre de Recherche et d'Etudes sur le Langage et les Langues (CRELL)</i>	
2 <i>Rap et conscience politique au Mali : regard sur une décennie d'engagement artistique</i> .....	32
<b>TRAORÉ Amadou Zan,</b> <i>Doctorant Institut de Pédagogie Universitaire IPU (Mali)</i>	
<b>APPROCHES NARRATOLOGIQUES</b>	
3 <i>La conquête inversée dans Civilizations de Laurent Binet : pour un renouvellement de l'imaginaire politique</i> .....	54
<b>Orphée GORE</b> <i>École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)</i>	
4 <i>Mahawara ou le Débat de Ada Boureima, une œuvre pour de la reconfiguration du tissu social en Afrique</i> .....	73
<b>SIDDO Adamou, GARBA Yacouba</b> <b>&amp; ALKA OUSMANE Mahamadou</b> <i>Département de Littérature, Arts et Communication,</i> <i>Université de Zinder (République du Niger)</i>	

- 5 *L'émigration africaine dans Les Requins ne mangent jamais les Nègres : analyse structuro-pragmatique*..... 92  
**Dr Jacques BARRO**  
*Université Norbert ZONGO, Burkina Faso*
- APPROCHES ÉNONCIATIVISTES** 113
- 6 *L'énonciation proverbiale : ses marques et ses charges dans le texte narratif des créations romanesques africaines*..... 114  
**NGUESSAN Kouadio**  
*Université Alassane Ouattara (Bouaké / Côte d'ivoire)*
- 7 *Les locutions « je », « tu » et « il » dans la dynamique organisationnelle du discours narratif dans L'Étranger (A. Camus), Lambeaux (C. Juliet) et Traités I, Sous le pouvoir des blakoros (A. Koné) .....* 126  
**TALL Yassine Salah &**  
*Docteur, Université Alassane Ouattara (Bouaké / Côte d'ivoire)*  
**Mme KOFFI Ruth N'Dah Eunice**  
*Doctorante, Université Alassane Ouattara (Bouaké / Côte d'ivoire)*
- SOCIÉTÉ ET COMMUNICATION** 151
- 8 *Usages, pratiques sociolinguistique et communicationnelle des étudiants sur WhatsApp*..... 169  
**Géraud AHOUCHE**,  
**Patrick AFFOGNON**  
**Gospel EJIOGU**  
*Université d'Abomey-Calavi / Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication*

- 9 *Lutte contre le paludisme, problématique de l'acceptabilité sociale de la MILDA chez les gestantes et les mères d'enfants de 0-5 ans dans le nord de la Côte d'Ivoire*..... 152

**AINYAKOU Taiba Germaine**

*Université Peleforo Gon Coulibaly de Korbogo (Côte d'Ivoire)*

**COMOE Coffie Colombe**

*Université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Côte d'Ivoire)*

**OUATTARA Annette**

*Université Nanguy Abrogoua, Abobo Adjamé (Côte d'Ivoire)*

- 10 *Religion et société en Côte d'Ivoire : l'épiscopat catholique ivoirien au rythme de la marche de la société*..... 187

**Thierry Hugues ADOUBI,**

*Université Alassane Ouattara (UAO) - Côte d'Ivoire*



Achévé d'imprimer en juin 2022

Abidjan, Dépôt légal : Université Alassane Ouattara Côte d'Ivoire